

Stage d'automne en Vanoise

Cette année c'est sous le soleil de Peisey-Nancroix que nous sommes allés à la chasse aux champignons. Et nous étions nombreux ! 39 inscrits... Avec une fois encore une invitée de marque, Mme Marianne Meyer, grande spécialiste des myxomycètes qui nous fera l'honneur de nous accompagner pendant ces quelques jours.

La sécheresse a une fois de plus frappé cet été, sans pour autant freiner la pugnacité de nos chers gilets oranges qui sauront recenser 179 espèces dont 68 dans la zone alpine.



À peine les participants arrivés le vendredi, les groupes se forment, direction « Les Michailles » pour certains, le refuge de Rosuel pour d'autres, et enfin un groupe qui randonnera jusqu'au refuge d'Entre le Lac (2 146 m) avec des paysages à couper le souffle et une *Russula nana* plus jolie encore que dans les livres.



Après cette première journée bien remplie, c'est un représentant du parc de la Vanoise qui viendra nous faire une conférence sur le sujet. Grâce à Thierry Arsac, la vie agitée des marmottes n'aura plus de secret pour personne.

Le samedi, rebelote, certains retourneront sur le parking du refuge de Rosuel, d'autres iront crapahuter autour de notre auberge. Quelques kilomètres plus tard, nous nous retrouverons tous à l'auberge pour un déjeuner convivial, agrémenté de quelques anecdotes d'Émile Baussan pour les chanceux qui seront à sa table, et de quelques délicieux breuvages dont seul Jacques Trappo tient le secret !

Puis place à la détermination, une fois encore organisée de main de maître par Jean Debroux. L'identification des espèces de la zone alpine va accaparer nos mycologues mais ils sauront néanmoins trouver du temps pour accompagner les mycologues en herbe.





Ce stage n'aurait pas été le même sans Mme Marianne Meyer, qui a su nous faire partager, en plus de sa bonne humeur, sa passion pour les myxomycètes. Après un atelier des plus pédagogiques, où chacun est reparti avec sa petite boîte d'allumettes, le sourire aux lèvres, Marianne nous a fait sa conférence qui était des plus captivantes !

Le dernier jour, beaucoup de travail encore en salle de microscopie pour la détermination des espèces de la zone alpine. Une nouvelle sortie pour les autres, et c'est après le déjeuner que notre Robert Garcin national nous fera un tour de table, aidé de ses deux acolytes, Charles Rougier et Jean Debroux.



Merci à tous ceux qui ont fait de ce stage une réussite, et vivement l'année prochaine.

Estelle MARCHAL

Inventaire mycologique de la zone alpine pendant le stage

Dans le cadre de notre stage 2019, nous avons touché le bord du Parc National de la Vanoise, une zone protégée. Nous avons donc demandé une autorisation de récolte et cette autorisation a été donnée en échange d'un inventaire en zone alpine, si possible dans le cœur du parc. C'est donc avec plaisir que nous avons accepté cette mission en essayant d'atteindre le « Cœur » de parc.

Lors du stage, une partie des stagiaires est donc restée sur la bordure du parc, de 1 500 à 1 700 m d'altitude, où les espèces étaient intéressantes et plus abondantes, alors qu'un petit groupe est parti pour une mission de recherche de petites espèces dans les pelouses alpines à plus de 2 000 m d'altitude.

Voilà donc une présentation succincte de cet inventaire. Nous présenterons d'abord les différents lieux de prospection, puis quelques espèces intéressantes et typiques, principalement trouvées sur la zone alpine de l'inventaire.



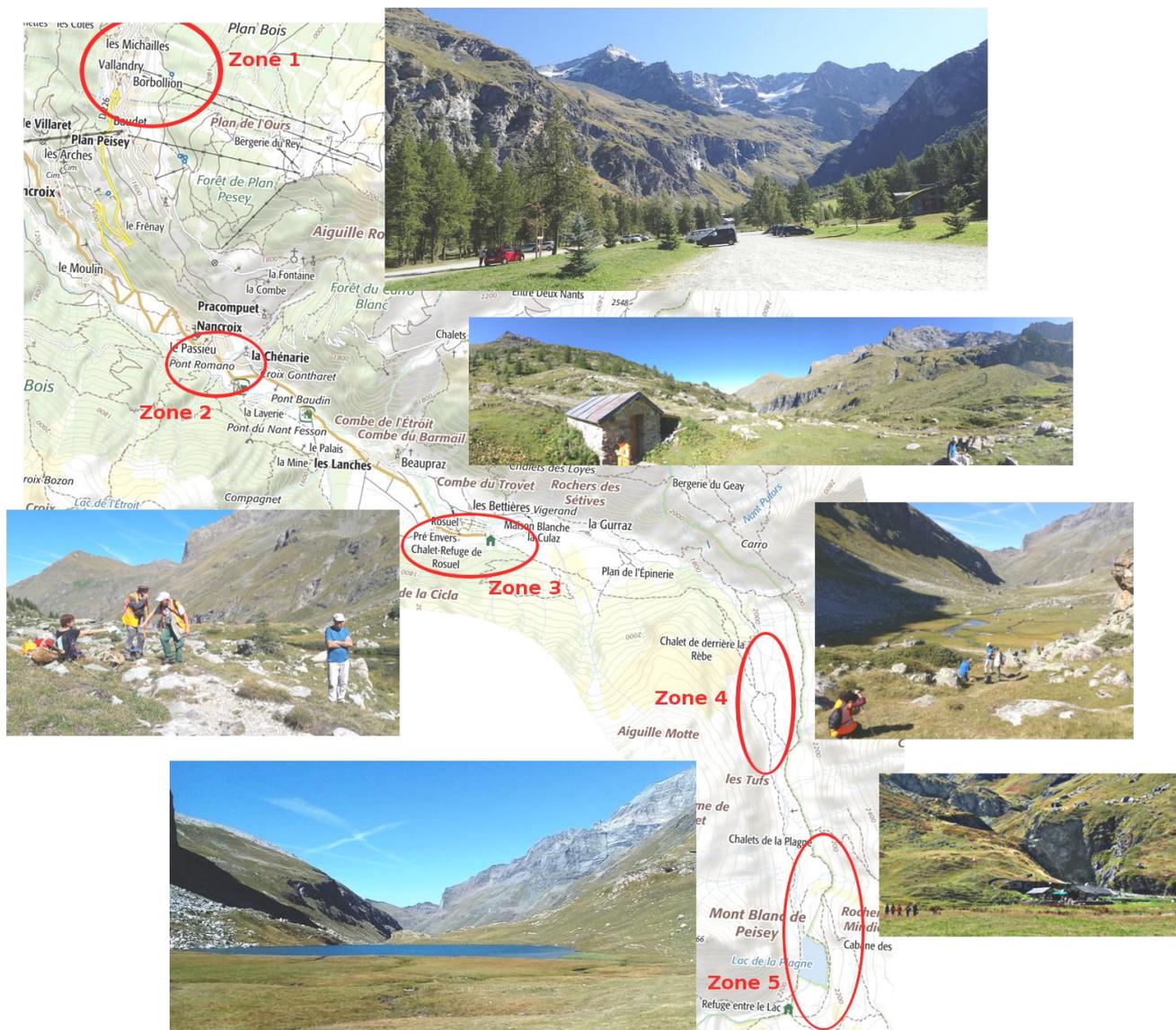
Salix serpyllifolia : Saule à feuilles de serpolet

C'est un des saules nains rencontrés dans les pelouses alpines calcaires. Ces saules rampants sont les dernières essences d'arbres que l'on rencontre en haute altitude.



Dryas octopetala : Dryade à huit pétales

Cette plante alpine est un sous-arbrisseau rampant des pelouses alpines dont les feuilles rappellent celle du chêne. On la trouve sur les rocaillies calcaires.



Zone 1 : Les Michailles – Route des espagnols - Altitude 1 700 m

Zone subalpine, bien boisée de bois mêlés avec mélèzes, exposée Nord-Ouest donc gardant une relative fraîcheur et un peu d'humidité.

Zone 2 : Chalet du Bon Air et autour du ruisseau le Ponturin - Altitude 1 559 m

Zone subalpine. Fond de vallée orienté Nord-Ouest / Sud-Est, avec un adret composé de prairie et bois mêlés (feuillus, résineux dont mélèzes) et d'un ubac avec des épicéas. La présence en fond de vallée du ruisseau amène beaucoup de fraîcheur avec même quelques zones très humides (quasi-marécageuses).

Zone 3 : Parking Chalet-Refuge de Rosuel - Altitude 1 555 m

Zone subalpine ressemblant à la précédente. On notera tout de même que la vallée étant plus large à cet endroit là, une grande zone plate est couverte de prairie et d'une zone plus marécageuse avec des arbres mêlés (tout type de conifères, quelques feuillus).

Zone 4 : Chalet de derrière la Rèbe - Altitude 2 000 m

Zone alpine et début de la vallée qui mène au lac de la Plagne. La vallée est orientée Nord / Sud et elle reçoit donc beaucoup de soleil. Dans cette zone, les arbres se font rares ; il subsiste quelques mélèzes et quelques petits feuillus. Les saules nains et les dryades apparaissent en grand nombre.

Zone 5 : Lac de La Plagne et refuge - « Cœur » du parc de la Vanoise - Altitude 2 145 m

Zone alpine composée de grandes pelouses à la végétation rase. Présence de troupeaux de vaches qui paissent et nourrissent les sols. Seuls arbres : les saules nains. Autour du lac et le long du ruisseau, il y a des zones marécageuses.

Quelques espèces intéressantes trouvées

Russula nana

Espèce typique des pelouses alpines de type émétique se reconnaît par la couleur de son chapeau d'un **beau rouge vif** (sur les exemplaires frais). **La saveur est très âcre** et elle a tendance à se **décolorer en vieillissant**.

Elle n'apparaît qu'au dessus de 2 000 m d'altitude **car elle est associée aux dryades et aux saules nains**.



Melanoleuca subalpina

Espèce des pâturages et prés de montagne reconnaissable par son **chapeau de couleur blanc crème, mamelonné**. La **marge est enroulée**.

Les lames sont **blanches à crème, très serrées** et le stipe est blanc fibrilleux non poudré.

L'espèce a été identifiée par des caractères microscopiques à l'aide de la clé du genre « Melanoleuca » de Marcel Bon.

Cortinarius paleaceus

Espèce bien caractérisée par son **odeur de pélagonium, son pied tigré de blanc**, sans trace de bleu ou de violet et son habitat dans les mousses ou les sphaignes des stations très humides. Chapeau de 2 à 4 cm, souvent pointu, soyeux, hygrophane, mat, brun sur le frais, **moucheté de fines squamules blanchâtres**.

Espèce identifiée avec la clé de la « Flore analytique des Cortinaires » d'André Tartarat.



Melanoleuca pseudobrevipes

Espèce non spécifique des pelouses alpines mais reconnaissable par son **allure particulière assez robuste**, un **chapeau large sombre et mamelonné** sur un **stipe très court fibrillo-strié gris sur fond pâle**.

L'espèce a été identifiée par des caractères microscopiques avec la clé du genre « Melanoleuca » de Marcel Bon.

Entoloma sericeoides

Espèce des **prés et des pâturages, sur sols calcaires, de l'étage collinéen à l'étage alpin**. Son chapeau est **convexe puis déprimé, et caractérisé par l'absence de boucles**. Chair blanchâtre à **saveur et odeur nettement farineuses**.

L'espèce a été identifiée par des caractères microscopiques avec la clé des « Entolomes de la zone alpine » de Marcel Bon.



Notons enfin une espèce très rare, **Lactarius aquizonatus** à découvrir en page 10 de ce bulletin.

Pour plus d'information et l'inventaire complet : www.smd38.fr

Clément LECLERCQ